

inopportun sur les membres) et cela est bien fait pour nous donner à réfléchir sur la thérapeutique des sujets porteurs d'un mal de Pott guéri.

Maintenant voici qu'il est survenu quelque chose de nouveau chez notre malade, et l'on a pu craindre le retour de la paraplégie. Mal de Pott aujourd'hui cela veut dire tuberculose, et l'histoire de la tuberculose vertébrale a suivi celle de la tuberculose pulmonaire. Laënnec en avait établi l'unité. Les allemands la démembèrent, on parla de phthisie tuberculeuse, tubercules miliaires, phthisie fibroïde, caséuse, etc.

L'intervention de Villemain démontra expérimentalement l'inoculabilité de la tuberculose ; puis, les anatomopathologistes (Grancher) ont fait voir que le tubercule était identique à lui-même et se rencontrait aussi dans la phthisie caséuse : alors est venue la découverte du bacille par Koch, ce n'a été qu'une dernière preuve ajoutée à la doctrine unitaire de la tuberculose dont l'histoire reste absolument française.

Supposons une masse caséuse occupant le corps d'une vertèbre.

Tant que la gaine vertébrale n'a pas été ouverte il n'y pas de compression spinale du genre de celle-ci. Il peut arriver que la moëlle soit comprimée par une courbure de la colonne vertébrale ou par une esquille ; mais les compressions par lésions osseuses sont heureusement les moins communes : dans un fait de Brown-Séguard, on avait vu se former une bosse subite, la compression avait été instantanée : un brusque redressement avait guéri de suite la paraplégie ; mais nul n'oserait agir de même vis-à-vis d'une gibosité chronique.

Le ligament vertébral antérieur est déchiré, il y a envahissement du tissu cellulaire qui constitue la périméninge puis la dure-mère devient malade à l'extérieur, il se produit une espèce de champignon qui d'abord ne couvre la dure-mère que du côté du corps vertébral ; mais qui progresse bientôt autour de la dure-mère de manière à faire l'anneau ; c'est une inflammation caséo-tuberculeuse de la dure-mère qui n'atteint jamais que la couche externe de cette membrane. Ce champignon est à l'étroit dans la périméninge, et va comprimer la moëlle, qui, dans les premiers jours de cette compression, ne subit pas de modification de tissu ; mais, peu à peu, il se forme une myélite transverse : si l'on arrive à guérir le champignon, la paraplégie par mal de Pott aura guéri du même coup. On rencontre des tubercules de guérison dans les cas de tuberculose osseuse bien plus fréquemment que dans la tuberculose pulmonaire ; cela surtout lorsque le malade est fort d'ailleurs, et qui n'a pas d'abcès ossifluents.

Notre malade guérie ne conserve plus que le signe du pied et le signe